

# Comment engendrer la communion des personnes

Session Koïnonia, Isérables, les 27 et 28 août 2005

1. Qu'est-ce que la communion des personnes ?
  - a. *Un don de Dieu* : le don de la vie trinitaire. Les Trois sont différents, mais se donnent l'un à l'autre dans la liberté et l'amour. Ils mettent tout en commun. Partage des dons. La joie de l'autre.
  - b. *Une vocation inscrite dans notre être* : nous sommes à l'image de Dieu, de la Trinité. La vie de l'homme, c'est la communion. Au sommet : la communion des saints au Ciel.
2. Les obstacles à la communion
  - a. L'homme est appelé à la communion, mais il fait dans sa vie deux expériences *contradictaires* : celle de l'amitié, de la communion et celle de la division.
  - b. La *division* fait partie de la réalité de la condition humaine : l'homme appelé à la communion se contredit lui-même. Il a la capacité de se nier.
  - c. Quand les opinions divisent... De soi, la diversité ne divise pas, au contraire, elle enrichit, stimule la communion. Quand les opinions divisent, le problème est ailleurs. Il est *idéologique*. Le mot apparaît en français en 1796 ! Il sera repris par le marxisme. L'idéologie est un ensemble de croyances, un système de pensée, au service d'une classe, d'un pouvoir... On entre dans la logique de la confrontation.
  - d. Un triste exemple : *la division des chrétiens*. Elle est invariablement en lien avec le pouvoir politique. Le grand schisme d'Orient en 1059 : Byzance contre Rome. La richesse des deux cultures devient prétexte pour s'opposer, se séparer. Excommunication réciproque ! De même au 16<sup>e</sup> siècle avec les protestants : Luther est protégé par Frédéric de Saxe : les princes allemands utilisent la théologie de Luther pour s'opposer au pouvoir temporel du Pape qui exigeait leur soumission à celui-ci.
  - e. Dans les relations interpersonnelles, les divisions proviennent de deux causes :
    - i. *Défendre* son pré carré. La psychologie de la personne est construite sur un ensemble de croyances. Si celles-ci sont menacées par d'autres croyances, il y a, soit une acceptation d'être remis en cause, soit un refus. La conversion est le mode le plus spectaculaire de changement de croyances.
    - ii. *Refuser* la communion pour *dominer* l'autre. Dans ce cas, les croyances personnelles autorisent ce mode de fonctionnement.
    - iii. Dans les deux cas, la communion n'est pas la croyance fondatrice.
3. Comment combattre les croyances qui font obstacles à la communion ?

- a. On ne peut forcer la communion : elle présuppose le désir de communion, *un choix librement exprimé*.
- b. *La prière à l'Esprit Saint* est le préalable sur le chemin de la communion. Il faut demander la communion et s'ouvrir au don de l'Esprit.
- c. *Il faut extrêmement valoriser les amitiés spirituelles*. C'est ensemble que nous créerons une dynamique de communion. L'amitié spirituelle procède d'une quête de Dieu partagée. Les amis de Dieu sont amis entre eux. *Koinonia*.
- d. *Les croyances qui s'opposent à la communion* sont les pièges sur le chemin. Souvent elles sont inconscientes. Elles se manifestent par leurs effets : elles freinent ou empêchent la communion.
- e. Il est indispensable de *se reconnaître pécheur*. Il faut parfois recourir à un psychologue pour découvrir nos croyances. Par exemple, je me donne une identité négative, mais je ne sais pas pourquoi. Mais si je puis, par une anamnèse, par une relecture de ma vie retrouver mes choix de vie ou de mort, je puis découvrir mes croyances.
- f. *Faire mémoire de mes moments de bonheur* : par là, je vais découvrir mon identité positive. Par ceux-ci, je découvre ce qui me comble, ce qui révèle mes dons et mes aspirations.
- g. *Faire ensuite mémoire de mes moments de malheur* : c'est à cause de ma perception de ceux-ci que je risque de me donner une identité négative. Si j'ai été agressé dans mon enfance, ne serait-ce que par le mensonge ou un double langage, je vais peut-être devenir méfiant ou ne pas croire que la communion est possible.
- h. À la lumière du *mystère pascal*, je puis refaire une *relecture* de ces moments de malheur et des choix que j'ai posés à ce moment-là. La foi me dit que j'ai été identifié à Jésus Crucifié. Alors, je puis garder une identité positive et poser de nouveau choix.
- i. *La Bible nous révèle notre identité*. Saint Paul part toujours de là pour inviter les chrétiens à une conduite cohérente. « Vous donc, les *élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés*, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonnés, faites de même à votre tour. Et puis, par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de *l'appel* qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin, vivez dans l'action de grâces ! » (Col 3,12-15)
- j. C'est en méditant la Parole de Dieu, en cherchant à éclairer ma vie à partir de celle-ci, que je pourrai découvrir concrètement que ma vie est une histoire sainte, faite de péchés, mais aussi de miséricorde divine. Il est essentiel de découvrir *le dessein bienveillant de Dieu dans mon existence*. Dieu n'est pas extérieur à ma vie, il l'éclaire et lui donne sens.

- k. Recourir aux *sacrements* de la communion et de la pénitence. Ils sont signes de la présence de Dieu et moyens divins pour réaliser la communion. Le sacrement de la réconciliation nous aide à guérir les blessures de notre cœur, à purifier nos croyances. L'eucharistie nous conduit au sommet de la communion.
- l. Le sens le plus profond, le plus essentiel est celui d'un accomplissement dans la communion. Mes épreuves ont eu pour but de faire tomber mes murs de résistance, de me mettre à nu. Dans cette fragilité, je ne vais pas me construire de nouvelles défenses, mais je vais prendre Dieu comme Défenseur et Sauveur. *La vie est une école qui nous apprend à faire alliance avec Dieu, une alliance de communion.*

#### 4. Comment engendrer la communion ?

- a. À partir de ce que nous avons vu, il faut partir de la foi. La foi n'est pas un ensemble de croyances arbitraires. *La foi de l'Église, fondée sur les apôtres, est Révélation : La Révélation ne fait rien d'autre que projeter une lumière sur la réalité pour la connaître.* Elle révèle en particulier les aspirations les plus profondes du cœur humain. Au-delà des croyances psychologiques et des diverses croyances religieuses, l'homme est créé à l'image de Dieu, il aspire à la communion dans l'Esprit Saint.
- b. L'Église comme lieu de communion ne peut être une Église du pouvoir. Elle ne peut être qu'une *Église servante*.
- c. Nous avons vu le travail à faire sur soi-même. Voyons comment construire une relation de communion avec le prochain. L'exemple du Christ lui-même : les pèlerins d'Emmaüs :
  - i. *Empathie*, compassion, se mettre au diapason. La capacité de se mettre à la place de l'autre pour le comprendre.
  - ii. *Écoute attentive* de l'autre sur le plan verbal et non verbal. Les aspirations, les souffrances...
  - iii. *Compréhension* de l'autre. C'est l'autre qui me confirme. « Vous m'avez compris, c'est tout à fait cela ! »
  - iv. *Miséricorde* : l'art de partir de l'autre, de sa situation, pour l'aider, s'il le souhaite. La miséricorde ne s'impose pas.
  - v. Le temps de la *prière*, de l'ouverture à l'Esprit Saint. Dès le départ, sur le plan personnel, mais ici avec l'autre.
  - vi. Le *fruit* de l'Esprit Saint : la communion.

## **Conclusion**

La communion est tout à fait réalisable. Elle n'est pas une utopie. Elle présuppose un engagement éclairé. La communion est le désir le plus profond du cœur humain. Il vaut la peine de s'engager sur ce chemin. Le projet Koïnonia veut répondre à ce projet de Dieu qu'il a inscrit dans les cœurs des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

© P. Marie-Joseph Huguenin